La dette de l'Europe de l'Est ne sera pas remboursée

11/04/2010 à 7h00

« *La dette publique en Grèce n'est que la première d'une série de bombes européennes de la dette qui vont exploser,* » avertit l'économiste Michael Hudson. Nombre de pays de l'Europe de l'est, à commencer par la Lettonie, très durement touchée par la crise, seront incapables de rembourser les prêts libellés en euros qui ont été accordés durant la période d'euphorie financière, prévient-il.

Les gouvernements devront bientôt choisir entre ruiner leurs économies et saigner à quatre veines leurs peuples pour rembourser ou bien renégocier la dette et la convertir en devises locales, provoquant ainsi des pertes dans le système bancaire européen. Le combat entre créanciers et débiteurs promet d'être acharné, à l'image de celui qui se déroule aujourd'hui entre la Grande Bretagne et l'Islande, mais l'issue ne faire guère de doute, selon lui. Entre la défense des intérêts de leurs mandants promis au servage de la dette, et ceux des banques étrangères, les gouvernements devront se déterminer et vont choisir, comme l'ont fait les islandais qui refusent de régler les dettes des banques privées.

> *Le papier des contrats, la finance prédatrice, les dettes odieuses, seraient-elles donc plus sacrées que les vies, la santé des économies et le bien être des sociétés ? Faute d'un allègement de la dette sous forme de réduction des créances, du recours à la monétisation et à l'inflation, à des impositions exceptionnelles sur les actifs spéculatifs, accompagnés par une réduction de la mobilité des capitaux et un contrôle renforcé sur le secteur bancaire, nombre de pays occidentaux risquent de s'enfoncer dans le marasme et la*

misère sociale – et pour longtemps – au moment même où les émergents accélèrent leur course.

Suite et commentaires sur Fortune